Noël! Noël! Chantons Noël!

Autor(en): **Wider, Abbé**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **3 (1957)**

Heft 12

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847483

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Noël ! Noël ! Chantons Noël !

★ ★ ★ ☆ ☆ ☆ ★ ★ ★ ☆ ☆ ☆ ★ ★ ★ ☆ ☆ ☆ ★ ★ ★ ☆ ☆ ☆ ★ ★ ★

C'est aujourd'hui Noël, réjouissons-nous tous, chers amis, car un Sauveur nous est donné. Réjouissons-nous !

Noël, de ce simple mot émane un charme mystérieux auquel un cœur peut difficilement résister. Ceux-là mêmes pour qui le vieux récit de l'Enfant de Bethléem ne signifie rien, préparent la fête et cherchent comment allumer ici et là un rayon de joie.

Noël nous conduit à la crèche auprès de l'Enfant qui apporte la paix sur la terre dans son grand message d'amour : « Aimez-vous les uns les autres ! » Ecoutez alors les vieilles mélodies, ces cantiques de Noël qui résonnent de tout le charme de l'enfance.

Oui, quand au soir les bougies brûlent aux arbres et que les cadeaux sont échangés, un désir mystérieux nous pousse au dehors vers une autre lumière, jusqu'au moment où sonnent les cloches et se renouvelle le miracle de la Nuit Sainte : « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. » C'est alors l'instant de notre espérance.

Dieu est venu pour nous sauver, nous lier à lui, nous lier entre nous, conformer notre volonté à la sienne. L'Enfant divin est devenu le Maître. Pour imprégner toute notre vie d'homme de la vie divine, il ne suffit pas de s'agenouiller une fois par an devant la crèche et de se laisser captiver par le charme de la Sainte Nuit. Il faut au long de la vie communiquer avec Dieu, car Noël signifie « Dieu avec nous », il nous faut être docile à l'enseignement qu'il nous a transmis, obéissant à sa loi.

Il n'est plus là, sous nos yeux, cet enfant, il n'y a que son image dans une crèche, il est venu au monde il y a très longtemps et l'on chante cette naissance comme si elle se passait aujourd'hui. Et c'est là le mystère de Noël : au nom de cet enfant, dans tout le monde, malgré toutes les barrières d'ignorance, de division et de haine, chez les petits et les grands, les riches et les pauvres, les hommes libres et les prisonniers, les noirs et les blancs, les bien-portants et les malades, tous sont appelés autour de cette crèche et forment une seule famille. Noël fait passer partout un souffle universel de paix et de bonheur, un souffle de fraternité qui invite tous les hommes à la douceur et à la joie.

Fêtons Noël ! Oui, réjouissons-nous ! Que le repas de famille soit joyeux et bien préparé, mais ne soit pas une ripaille. Ayons surtout le souci de ceux qui sont plus malheureux que nous. On peut inviter à sa table un pauvre, un isolé, un ami dans la gêne. On peut aller voir un malade, un vieillard, et lui apporter quelques friandises, passer une heure avec lui. Car, mes chers amis, le Sauveur vient encore aujourd'hui incognito : ce pauvre, ce malade, cet enfant, ce fugitif... regardez bien. Seuls les cœurs purs voient en lui le Seigneur et au dernier jour entendront Jésus leur dire :

« J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'étais étranger et vous m'avez accueilli, j'étais malade et vous m'avez visité. »

En cette fête de Noël, redisons quelques versets de M. Gonzague de Reynold dans « L'Epiphanie des Louables Cantons » :

« Seigneur, Dieu de nos pères et notre Dieu à nous, et le Dieu de nos fils et de toutes nos générations, jusque dans votre éternité ;

« Seigneur, qui êtes le Dieu des Suisses et Grisons parce que vous êtes le Dieu de tous les hommes, vous qui vous êtes fait homme pour les hommes, vous qui êtes né et mort pour les hommes, vous qui êtes le Petit Enfant qui nous est né ;

« Seigneur, bien que vous ne soyez qu'un Petit Enfant tout nu dans la paille et le bois d'une crèche, au seuil d'une étable ouverte à l'hiver, nous vous reconnaissons aujourd'hui pour le seul roi que nous voulions, le seul roi que nous aimions, notre landamman à la tête de nos peuples, notre banneret au milieu de notre milice, et notre avoyer auprès de Dieu.

« Nous vous demandons la paix, non point celle que nous promettent en vain les hommes, mais la vôtre, qui est la paix des cœurs lorsqu'ils acceptent votre volonté.

« Que nous demeurions comme vous avez voulu que la terre et l'histoire nous fissent : unis dans notre diversité, harmonisés dans nos différences, fraternels dans nos libertés.

« Répandez votre lumière sur nos sommets, et qu'ils nous apprennent à monter chaque jour plus haut vers Dieu. »

Abbé WIDER.